

Kerlouan. Saint Guénal méritait bien un hommage poétique



Le temps d'une mélodie, John Molineux a repris son dulcimer pour faire valser les pierres. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Publié le 22/09/2021 à 05h35

Dans une chapelle, la moins connue peut-être des cinq, saint Guénal a été honoré par les associations Environnement & Patrimoine et ASRK (Amis des sentiers de randonnée de Kerlouan). Luc Drévès et Bruno Massez ont présenté l'histoire de la chapelle, à travers l'association qui a rénové ses pierres, sa charpente et son toit en 1991. Les premiers salons de peinture avaient permis de financer ces travaux sur une chapelle alors à l'abandon. Jean-Pierre Prémel et Sylvie Gougay se sont ensuite relayés dans une belle Gwerz sur la vie du saint.

L'artiste plounéour-treizien au chant en breton et la conteuse de Kerlouan à la traduction, ont conté l'Odet, Landévennec, la Grande-Bretagne, l'Irlande et Lestonquet, en Kerlouan où saint Gwenaël, le généreux, posa ses pieds.

En écho à la légende sur la vie du saint, John Molineux s'est levé, en kilt noir, disant de sa voix douce et de son accent reconnaissable entre tous : « Le loup a peut-être appris à avoir peur des hommes ». Prenant alors son dulcimer, l'artiste a offert un moment de grâce en « **offrant un morceau qui me tient au cœur, aujourd'hui qu'on s'apprivoise à nouveau, qu'on se connaît de nouveau, qu'on se touche** ». La mélodie se nomme toujours *Donne-moi ta main*. Le son des doigts courant entre les frettes, les pincements d'ongles ont fait valser les pierres et les cœurs. Avec cet autre dulcimer, un dulcichord, à cinq cordes sur table, l'artiste a joué encore toute la journée pour le plaisir des randonneurs revenus de marche, tels des pèlerins, venus fêter les 500 ans de la petite chapelle aux murs de pierre.